

Ce tableau a été dressé avec le désir d'aider ceux qui s'intéressent à la prophétie, et spécialement les jeunes croyants, qu'on ne saurait trop encourager à une telle étude.

Il dépasserait dangereusement l'intention de l'auteur si l'on y voyait autre chose qu'un cadre très général, et s'il faisait supposer que la succession des événements à venir puisse être établie de façon rigoureuse et sûre en tous points.

Dieu, ainsi qu'il procède constamment dans sa Parole, nous donne de cet avenir des vues partielles, chacune avec son éclairage propre et pour un enseignement particulier. Tantôt il emploie, comme types, des événements passés que relate l'Ancien Testament. Tantôt des prophéties sont données en un langage direct quoique imagé: ainsi en est-il de la plupart des prophètes d'Israël, comme aussi d'un Paul ou d'un Pierre. Ailleurs les faits futurs sont évoqués par des paraboles, ou par des symboles, comme dans Ezéchiel, Daniel, et l'Apocalypse en général. Ces vues se complètent mais parfois se superposent, ou s'opposent à la façon d'un cliché négatif et de l'image positive correspondante. Il serait imprudent de vouloir les harmoniser toutes, bien que l'Écriture nous invite à en rapprocher certaines. Le fait est que toutes les «prophéties de l'Écriture» prennent place dans un ensemble: aucune «n'est d'une interprétation particulière» (2 Pierre 1, 20, voir la note).

Cet ensemble, l'esprit humain ne peut le saisir, la synthèse de ses éléments appartient à Dieu. Son

Esprit, selon les temps, révèle aux croyants ce qu'il leur importe d'en connaître, tout en indiquant que ce n'est qu'une partie du grand tout dont Il a le secret. Il est particulièrement délicat de faire concorder les prophéties de l'Ancien Testament, concernant Israël, et celles du Nouveau, relatives à l'Eglise.

D'autre part, nos esprits limités ne peuvent concevoir comment se lient des faits de caractère intemporel, céleste, et d'autres purement terrestres. C'est pourquoi, par exemple, on ne pouvait guère introduire dans ce tableau notre manifestation devant le tribunal de Christ, bien qu'elle doive avoir lieu incontestablement entre l'enlèvement des saints et les noces de l'Agneau; du reste ces deux événements eux-mêmes ne font pas proprement partie de la prophétie.

Plus donc encore que l'histoire passée, l'histoire future, telle qu'elle nous est révélée, ne peut être pour nous qu'approximative et largement conjecturale. Ne perdons pas de vue cependant que pour prendre en main la lampe prophétique le croyant a le secours de l'Esprit de vérité (Jean 16, 13). Lorsque, il y a un siècle et demi, cet Esprit ouvrit les yeux des chrétiens sur des vérités comme le retour du Seigneur, la vocation céleste de l'Eglise et la pleine suffisance du nom de Jésus pour rassembler les siens, un vif intérêt pour la prophétie accompagnait et même avait précédé et préparé ce Réveil. Les conducteurs que Dieu suscita alors en firent, après d'autres dont ils utilisèrent les recherches, l'objet d'une étude fervente et approfondie; ils y consacrèrent de longues journées de rencontres fraternelles, partagées entre la prière, la réflexion et les